

タイトル	日仏文学交流史の研究一 : HAI-KAIS(NRF誌1920・9月号の原作品の紹介と翻訳と私注・解説)
著者	千葉, 宣一
引用	北海学園大学人文論集, 16: A1-A30
発行日	2000-07-31

日仏文学交流史の研究 一

— HAI-KAIS — (NRF 誌 1920・9月号の原作の紹介と翻訳と私注・解説)

千葉 宣一

(一) 日本文学史の研究領域で、薄明状態にあるのは、日本文学の国際的波動、欧米に於ける日本文学の運命を巡る実証主義的研究である。本論稿は、世界文学史的にも注目すべき意義のある、フランス俳諧詩運動の実態を明証する『LA NOUVELLE REVUE FRANCAISE』誌の一九二〇年九月号に特集された『HAI-KAIS』の(2) 原作品群の紹介と、(3) 翻訳並びに作者に就いての、(4) 私注の解説である。

従来、日本文学の史的形成に及ぼした外国文学の受容の史的動態は、比較文学の研究成果として、日本文学史に修正を迫りつつある。だが、文学的ジャポニズムと筆者が名付ける、日本が発動国であり、日本人が発動した日本文学の外国での受容状況に就いての考察は、極めて水準が低い。

ジャクリヌ・シェニウー||ジャンドロン||パリ第七大学教

授は、美しい情熱の書、Le Surréalisme (一九八四) の日本語版(星椋守之、鈴木雅雄共訳、人文書院・一九九七) に序文を寄せ、シュールレアリスムと俳諧の、イマージュの概念や詩的言語を中心に、比較詩学、比較美学からの考察が今後重要であると論及している——ことも記憶されよう。

本稿は、『日仏文学交流史』上、最大の文学運動であり、比較文学史的にも画期的な事件として、多くの問題を含んでおり、遅すぎる感もあるが、開学五十周年に因んで、発表したい。

北海学園大学人文論集 第16号(2000年7月)

EDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANCAISE

37 RUE MADAME, PARIS W TELEPHONE: FLXU US 12-27

(二)
原
作
品

VIENT DE PARAITRE

MARCEL PROUST

**A L'OMBRE DES
JEUNES FILLES EN FLEURS**

EDITION DE GRAND LUXE

TIRÉE À

CINQUANTE EXEMPLAIRES

NUMÉROTÉS À LA MAIN DE A

CHAQUE EXEMPLAIRE CONTIENT

UN CERTAIN NOMBRE DE

FEUILLES MANUSCRITES

ET DE

CORRECTIONS D'AUTEUR

UN BEAU PORTRAIT EN HELIOCRAYURE

D'APRÈS LE TABLEAU DE E. BLANCHE

UN VOLUME IN-FOLIO TELLIERE SUR PAPIER

DIAPHRAGME NON BROCHÉ RENFERME SOUS

UN CARTONNAGE EN PAPIER DÉCORÉ AVEC

RABATS ET RUBANS DE FERMETURE

PRIX

300_{FR}

PRÈS QUE ENTIÈREMENT SOUSCRIT

HAI-KAIS

Les hai-kais sont des poemes japonais de trois vers; le premier vers a cinq pieds, le second sept, le troisieme cinquest difficile d'ecrire plus court; l'on dira: moins oratoire. La poesie japonaise de treize siecles tient, a peu pres, dans ces miettes.

Basil Hall Chamberlain les appelle epigrammes lyriques. 《Lucarne ouverte un Instant》, dit-Il, ou 《sourir Interrompu avant qu'on l'entende》. De toute maniere, ce sont des poesies sans explication.

Paul Louis Couchoud a su les traduire1.:

*

* *

Le hai-kai est pittoresque, ou bien mystique.
Voici le canard sauvage:

*Il a l'air tout fier
D'avoir vu le fond de l'eau
Le petit canard.*

1. Dans: *Sages et poetes d'Asie* (Calmann-Levy, edit.)

AU FIL DE L'EAU

*Le convoi glisse déjà
Adieu Notre-Dame
Tiens!...la gare de Lyon!*

*

*Sur le bord du bateau
Je me basarde a quatre pattes.
Que me veut cette libellule?*

*

*Les joncs meme tombent de sommeil.
Je rotis delicieusement
Midi.*

*

*Dans le soir brulant
Nous cherchons une auberge.
O ces capucines!*

*

*Sur le chemin de balage
En bonnets de fous
Denx bourricots.*

*

*Le vieux canal
Suns l'ombre monotone
S'est vert-de-grise.*

Le bon poete embarrasse:

*De ma baignoire
Ou jeter leau bouillante?
Partout des cris d'Insectes.*

Voici cependant l'ecoulement des apparences:

*Elles s'epanouissent, alors
On les regarde, -alors les fleurs
Se fletrissent, -alors...*

*

* *

Dix faiseurs de hai-kais, qui se decouvrent Ici reunis autour de Conchoud, tachent a mettre au point un Instrument d'analyse. Ils ne savent pas quelles aventures, Ils supposent la plupart que des aventures attendent le hai-kai francais-(qui pourrait trouver par exemple la sorte de succes qui vint en d'autres temps au madrigal, ou bien au sonnet; et par la former un gout commun:

ce gout justement qui passe pour preparer la venue d'oeuvres plus decisives.)

JEAN PAULHAN

AU CIRQUE

*Matinee a Medrano:
Dans une attente joyeuse
L'Immense cirque pépie.*

*Dans des satins, des lumieres,
Et des bouffees de crottin,
Voici venir l'ecuyere:*

*Avec ses ecailles lie de vin
Et son sourire carmin,
Une livree verte la presente.*

*Des galops egaux
Au-dessous de sauts
Crevant des cerceaux.*

*

*Sur les joues des soufflets se plaquent,
Les corps chutent en claquant le bois...
Les tout petits se cachent.*

*Le clown a declanche des rires frenetiques:
Il fit, en s'asseyant, fuser
Un air leger de musique.*

*

*a vache repue
Ne voit que le pied
Du sanle argente.*

*

*Le fleuve mal endormi
Fait vivre dans la terreur
Le village pelotonne.*

*

*Dans la nuit silencieuse
Le fleuve epuise et la vieille tour
Se rappellent lenr vaillance.*

*

*Une simple fleur de papier
Dans un vase.
Eglise rustique.*

*

*Elle hale le bateau
Quand l'épaule est meurtrie,
Elle tire avec le ventre.*

1903.

PAUL LOUIS COUCHOUD

POUSSIÈRE DE POÈME

*Flaque d'eau sans un pli.
Le coq qui boit et son Image
Se prennent par le bec.*

*

*Elle a dit: Oui,
Mais elle a répondu trop vite.
J'ai compris: Non.*

*

*Sur l'épaule du soir
Comme d'un frère vénérable
Ne puis-je m'accouder.*

*

*L'obus en éclats
Fait jaillir du bouquet d'arbres
Un cercle d'oiseaux.*

*

*Trou d'obus ou cinq cadavres
Unis par les pieds rayonnent,
Lugubre étoile de mer.*

GEORGES SABIRON

Georges Sabiron, soldat au 149^e d'Infanterie, a été tué dans les tranchées d'Arcy Sainte-Restitue, quelques mois après avoir écrit ces haï-kais, que la Vie (Mars 1918) a publiés.

*

*L'acrobate
Ne peut plus
Degager sa vertebre.*

*Après le «tour»
Son visage se crispe:
Il sourit.*

*

*Comme une balle elastique,
Projete par le tapis,
Il bondit, bondit, bondit.*

*Dans des splendeurs voltaiques
Tourbillonnement des corps ailes...
Au-dessus d'un grand filet.*

*

*Après ces eblouissements
Nous ramenons, dans la nuit noire,
Le desespoir de nos enfants.*

Mai 1916.

JULIEN VOCANCE

MAISON EN POITOU

*La barriere ouverte
Laisse voir les buis frais tailles,
Tendre pluie d'hiver.*

*

*La pie, sa queue droite,
Arrive, fait Irois petits bonds,
Se pose et attend.*

*

*Dans le vent du soir
Le corbeau retardataire
Croasse et se hate.*

*

*Autour de ma maison
Dans la nuit le vent d'hiver
Chante sur deux notes.*

*

*Veillee solitaire;
L'heure ou les chenets renoncent
A nous consoler.*

*

*Nuit d'hiver, campagne,
Braise rouge dans la cheminee,
Et mes amis loin.*

POEMES SUR MESURE

*Au-dessus Il y a le ciel et plus bas le plafond
Et sur la table une boîte de petits pois
Avec le mode d'emploi.*

*

*Les oiseaux chantent toujours au sommet de la maison
Le Printemps dans les villes
Est sur les toits.*

*

*Un sentiment est une robe a traine
Il est bien malaise d'empêcher
Qu'on ne marche dessus.*

*

*Les courbes sont les promesses des yeux
Mariage secret d'un xil
Avec un fauteuil.*

*

*Le train sur son chemin geometrique
Traverse le mois de Juin
Les coquelicots font la haie*

PIERRE ALBERT-BIROT

*

*Nuit sur les fenetres,
Nuit sur les champs et les routes,
Moi seul et ma lampe.*

*

*Contre le sein nu
L'enfant rit, tourne la tete
Et le lait deborde.*

*

*Le bras de la mere
Le long du petit enfant,
Un fuseau geant.*

*

*Mes deux mains se ferment
Sur un volume sans egal,
Le corps de l'aimee.*

*

*Je m'eveille la nuit,
La lune baigne la route,
Desir de voyage.*

JEAN-RICHARD BLOCH

*Vieux chat ronronnant, tu m'aimes?
Dieu te le rende,
Galenx!*

*

*Vieille barque a la cote,
Pour moi plus de voile au vent.
Pourtant je sens la mer qui monte.*

*

*Au fil de l'eau rapprochees, separees,
Ce bouquet de roses fanees,
Et cette lettre dechiree.*

*

*Au feu la vieille lettre.
Ah! dans la cendre des mots ont brille
Conuite pour survivre.*

*

*Crotte de papier par ci,
Crotte de papier par la,
Tiens! mon mari est rentre.*

*

*Aux naseaux de mon cheval
Les hirondelles croisent:
Ciseaux a couper le vent.*

JEAN BRETON

POUR VIVRE ICI

*A moitié petite,
La petite
Montee sur un banc.*

*

*Le vent
Hesitant
Roule une cigarette d'air.*

*

*Palissade peinte
Les arbres verts sont tout roses
Voila ma saison.*

*

*Le coeur a ce qu'elle chante
Elle fait fondre la neige
La nourrice des oiseaux.*

*

*Paysage de paradis
Nul ne sait que je rougis
Au contact d'un homme, la nuit.*

*

*La muette parle
C'est l'Imperfection de l'art
Ce langage obscur.*

*

*L'automobile est vraiment lancee
Quatre tetes de martyrs
Roulent sous les roues.*

*

*Roues des routes,
Roues fil a fil deliees,
Usees.*

*

*Ah! mille flammes, un feu, la lumiere,
Une ombre!
Le soleil me suit.*

*

*Femme sans chanteur,
Vetements noirs, maisons grises,
L'amour sort le soir.*

*

*Une plume donne an chapeau
Un air de legerete.
La cheminee fume.*

PAUL ELUARD

*Le petit port est endormi.
Soudain dans le silence gris,
Le bout des mats s'éclaire!*

*

*Des canards sauvages
Poses sur la mer.
L'ombre d'un nuage.*

MAURICE GOBIN

*

*Nous avons seize ans tous les deux,
Mais quand elle en aura dix-huit,
Je n'en aurai que dix-huit.*

HENRI LEFEBVRE

*

*Le berger crache des louis d'or,
La vache lache un arc-en-ciel
Cowcher de soleil.*

*

*Le banc de bois est humide,
Le banc de pierre est glace:
Rendez-vous d'automne.*

ALBERT PONCIN

*Nuages rouges du couchant.
Dans un trou vert
Un mince croissant de lune.*

*

*Nuit d'alerte.
Le projecteur a l'horizon
Ouvre et ferme son éventail.*

*

*Dans la nuit noire
Une étoile et son reflet.
Il y a donc de l'eau?*

*

*La nuit en Bretagne.
Un vieux chant passe et s'en va,
Dans un bruit de sabots.*

*

*Grincement de roues.
Un tas de foin grossit
Jusqu'à chercher la lune.*

*

*Sur la plage
Un bout de planche:
Un grand navire a fait naufrage.*

*

*Au clair de la lune,
Dans la brume un pêcheur s'enfonce,
Vers le bruit de la mer.*

*

*Mes amis sont morts.
Je m'en suis fait d'autres.
Pardon...*

*

*Je veux bien la voir,
Son fiancé aussi,
Mais pas ensemble.*

*

*Je pleurais dans le fauteuil d'osier;
Elle m'a dit: 《Consolez-vous》
Et s'est mise à pleurer.*

*

*Reste à la fenêtre,
La face dorée par la lampe,
Et les cheveux baignés de lune.*

RENE MAUBLANC

*La fumee s'envole an Nord
Le papillon blanc vers l'Est
Vent frivole*

*

*La riviere coule nue
Les jeunes arbres vont vivre
Dans les bois*

*

*Qui te parle en souriant?
Non, c'est le ruisseau qui roule
Quelques fleurs*

*

*La fille etonnee recherche
Les Instincts betes ferores
Du sermon*

*

*Le costaud pourtant est mort
Meme sa fievre allait bien
Dit le faible*

*

*La mere an fond du jardin
Ce n'est pas gout pour la lune
L enfant crie*

JEAN PAULHAN.

(三) ハイカイ

ハイカイは、三行詩の日本の詩である。最初の一行は、五音、二行は、七音、三行は五音の語句からなっている。これ以上、短くする、つまり、これ以上、雄弁を押さえるのは難しい。一千三百年の歴史を持つ日本の詩は、殆どこれら断片的な詩形のなかにある。バジル・ホール・チェンバレンは、この短い詩を抒情のエピグラフと呼んでいる。「ふと、一瞬、開かれた天窓」、あるいは、「耳に聴こえる前に中断された吐息」とも言っている。要するに説明のない詩である。

ポール・ルイ・クシーエ⁽¹⁾は、こんなふうに解釈する。

ハイカイは、美しく、又、神秘的である。ここに一匹の鴨がいる。

彼はすこぶる満足だ

水の底を見たので

あの小さな鴨は

「アジアの賢人と詩人」(カルマンノレイ版)

すぐれた詩人も次ぎの詩に困惑する。

風呂場から

この水を何処に捨てようか
いたる所に虫が泣いている。

だが外見の筋道をたどると

花は盛り だから

人は観る―そして花は

しほむ―だから……

※

此処にクシーエを囲んで、それぞれの自己表現をしている十人のハイカイの作者たちは、一つの焦点を合わせようと努力している。

彼等は、それがどんな冒険か、よく分からないのだが、大半は、彼等の冒険がフランスのハイカイを期待しているのだと思う―(例えば、昔のマドリガルやソネットにもたらした一種の成功を、そしてそこから共通の趣味)―が形成されることを、やがて一層、決定的な作品を準備するのだ、ということを見越さないだろうか。

ジャン・ポウルラン

ナガレニ沿って、ポール・ケイ・クーシュ

葬式の列がもう動きはじめ

ノートルダムよ さようなら

おや ここはもうリヨン駅だ!

船べりに沿って

思い切り四つん這いになる

僕は何を話そうとしているのだ あのトンボは?

灯心草は眠っている

ぼくはうつらうつらフライにしている

真昼を

暑い夜

ぼくたちは宿を探している

ああ ノウゼンハレン

曳き舟路

二頭の小さなロバ

ボネ・ド・フー

古い運河

単調な影の中で

緑青色に変える

腹一杯食べた牡牛は

銀柳の株しか

見ていない

よく眠らなかつた河は

ひざまずいた村を

恐怖に震わせる

静かな夜のなかで

消耗した河を古い塔は

彼等の昔の勇気を思い出している

花瓶に挿した

一輪の造花

村の教会

彼女は舟を曳いている

肩が駄目になると

お腹がぴっぴっている

(サーカスにて ジュリアン・ヴォカンヌ作 省略)

詩の塵

ジョルジュ・ナビロン

ジョルジュ・ナビロンは歩兵一四九隊の兵士。これらのハイカイを書き残した数カ月後、アルシイ・サントーレスチチュの塹壕で戦死。一九一八年三月「ラ・ヴィ」に発表されたものである。

たいらな水たまり

雌鶏が水を飲む。そして彼のイメージは

嘴から始まる

彼女はウイといった

があまり早口だったので

僕にはノンと聞こえた

夜の肩に

敬愛なる兄弟のように

僕は肘をつくことができない

破裂した砲弾

木々の群れから

小鳥の群れが飛び立つ

寸法に合わせた詩

ピエール・アルヘルノピロ

上には空 もっと低い所には天井

そしてテーブルの上にはグリーンピースの一箱

使用方法と一緒に

小鳥たちがいつも屋根のてっぺんで鳴く

村の春が

屋根の上にいる

ひとつの感情は引き裾のついたドレス
その上を歩かないようにするのは
むつかしい

曲線は眠りの約束

月と肘掛け椅子との

密かな結婚

列車は幾何学的な道を通って

三月を走る

ひなげしが垣根をつくる

ポワトウーの家

(3) ジャンーリシヤール・ブロク

開かれた柵

刈り込まれたばかりのツゲの木々が見える

冬のやさしい雨

真直ぐに尾を立てたカサザが

やってくるピオンピオンと三回飛んで
ポースをとり 待っている

夜の風

遅れたカラスが

啼き急ぐ

私の家のまわりに

冬の風が 夜

二つの音符で歌っている

寂しい夜

もはや薪台も

私たちを慰めてくれない時間

田舎の冬の夜

暖炉の残り火

遠い友だち

窓の花

畑と田舎道の夜

私 独り そしてランプ

裸の乳房にむかつて

子供が笑う 顔の向きをかえる

おっぱいがこぼれ溢れる

子供を抱く

母の腕

大きなお錘

私の二つの手は

素晴らしい容積を包む

愛する女のからだ

夜の目覚め

月光が街道を浸す

旅の想い

無題

老いぼれ猫が 喉を鳴らす 愛してくれる？

いい加減にせよ

ひぜんかきめ

岸辺をのぼる舟

僕にはもつと帆と風が欲しい

いや もう 潮が満ちてきた

流れに近づいて二つに別れる

色の褪せたバラの花束と

引き破られた手紙と

火に投げ込まれた古い手紙

ああ灰の中で

もう少し生き延びようと

ここにも手紙の糞

あそこにも手紙の糞

おや ご亭主のお帰りだ

ジャン・ブルトン

秋の馬の鼻

つばめたちが

風切りナイフを間違える

生きるために

半分だけ小さい

女の児

椅子の上に乗っている

風

さまよいながら

空気のシガーレットを回す

塗られた垣根

青い木々は真つ赤

そこに僕の家がある

彼女が歌っているもの

それは雪を溶かすもの

小鳥たちの乳母

ポール・エリュアール

天国の風景

誰も知らない私の頬が真つ赤になったことを

あの男に 触れた時 夜

啞の女が話す

藝術の不完全

この曖昧な言語

車はフルスピード

殉教者の四つの頭

車輪となつて去る

道路を走り抜いた車

糸をほぐされ

擦り切れた車

ああ幾千の焰

一つの影

太陽が僕を追いかける

男の歌い手がいない女
黒い服 灰色の家
愛は夜 外出する

帽子はひとつの羽
ある軽やかさ
煙り空のけむり

無題

小さな港が眠っている

灰色の沈黙

ふとマストの先に灯がともる

海辺の

鳴たち

一片の雲の影

無題

僕たちは二人とも十六歳

彼女が十八歳になると
僕はやつと十八歳

無題

羊飼いは金貨を吐き
牡牛は虹を放つ
夕焼け

モーリス・ゴバン

木のベンチに濡れ
石のベンチは冷たい
秋のランデーヴー

無題

入日の赤い雲
蒼穹の中に
細い三カ月

警報の夜

アンリ・ルフエーヴル

地平線の照明灯
扇を開いたり閉じたり

アルベール・ポンサン

ルネ・モーブラン⁽⁵⁾

暗い夜

一つの星と影

水があるのだろうか？

ブルターニュの夜

古い歌聲が聞こえ 行ってしまふ

木靴の音のなかを

車輪の軋み

干し草の山

月を隠すばかり

浜辺に

一枚の板きれ

大きな船が遭難したのだ

月の光

霧の中に独りの釣人が沈んでいる

海の音に向かつて

友だちが何人死んだ

僕とその一人になる

ごめんなさい

僕は彼女に会いたい

彼女の婚約者とも会いたい

だが二人一緒では嫌だ

僕は籐椅子で泣いていた

彼女は僕に言った しっかりしなさい

そして 彼女は泣き始めた

彼女は窓際に立っている

頬はランプの光に

髪は月に濡れながら

無題

煙りは北に流れ

白蝶は東へ

⑥
ジャン・ポーラン

風は気まぐれ

河は裸で流れ

蒼い木々は生きる

森の中で

笑いながらお前に話しているのは誰だ？

いや それは小川だよ

いくつかの花を運びながら

恐怖に戦いて娘は探す

説教のなかに

残酷な本能を

頑丈な男が死んだ

熱がせつかく良くなつたのに、と

弱虫の男は言う

母は庭の奥にいる

月の趣味ではない

子供が呼んでいる

(四) 私注 解説

(1) ポール・ルイ・クーシュ 一八七九〜一九五九。エコール・ノルマル出身。一九〇三年に来日。日露戦争を日本で迎える。哲学専攻、後に医学博士。先駆的業績として、後藤末雄の「佛蘭西俳諧詩運動」(『佛蘭西精神史の一側面』・昭和九年三月・第一書房) 『明治日本の詩と戦争』(原題『アジアの賢者と詩人』一九九九年十一月みすず書房) 訳者の金子美都子、柴田依子両氏の年譜、解説は有益。

(2) ジュリヤン・ヴオカンヌ 本名はジュール・スガンという。フランス土木省の当時は課長。ルネ・モオブランの紹介で、後藤末雄と詩的交遊あり。

(3) ジャンーリシヤール・ブロック。ユダヤ系の作家。反ファシズム文化運動を展開。評論集『謝肉祭は死んだ』一九二〇。「ウーロープ」誌に拠る批評家として有名。

(4) ポール・エリュアール 一八九五―一九五二。一九一五年に、看護兵として動員される。詩集『義務と不安』。ブルトンやアラゴン、ツアラ等と前衛詩運動を展開。『シュールレアリスム革命』の創刊に参加。日本では、昭和二年五月、『文藝耽美』に、上田敏雄によって紹介された。注目すべきは、直接、ポール・エリュアールの寄稿も得て、HOMMAGE A PAUL ELUARD (昭和九年七月、海盤車刊行所)を捧げ、訳詩集、『或一生の内幕或は人間の尖塔』(昭和十二

年七月、春鳥会を刊行。又、シュールレアリストの国際的交流を意図して、ブルトン、ツアラ、エリュアールの直接寄稿を実現させて、刊行した、LECHANGE SURREALIST (昭和十一年十月一日、ボン書店、山中散生編集)等が一切、例えばガリマール版、エリュアールの全著作のクロノロジー等から黙殺されている。——残念なことである。

(5) ルネ・モーブラン 小説家。人民戦線時代から、レジスタンス運動にかけて活躍。『ウーロープ』誌の中心メンバー。「パンセ」の編集者。

(6) ジャン・ポーラン <N・R・F>の編集長。小説家。「文学的テロリズム」で有名。

(7) バジル・ポルーチエバレン 一八五〇—一九三四。言語学者。日本研究者。「古事記」明治十六年訳刊。同十九年文部省に招かれ、帝国大学文科大学教師として言語学、和文学を担当。翌年『日本小文典』刊行。Thinas Japaneseを二十三年著し、版を重ねる。アイヌ語琉球語の研究もある。明治二十三年病気のため辞職。翌年名誉教師。

BASHŪ and 'The Japanese POETICAL EPIGRAM'は、一九一〇年、ジョンマムレン社より刊行された『JAPANESE POETRY』に発表され、最初の本格的な芭蕉研究として欧米に鮮烈な衝撃をあたえた。

**Studies on the history of literary exchanges between
France and Japan
—— A revival of HAI-KAI in France**

It is unfortunate that there *have* been few studies on the idea that Japanese literature has affected foreign literature so little. Whereas, there *are quite a few scholarly works* on the influence of European literature which has affected the historical framework *in* Japanese literature. However, the study of how Japanese literature has been accepted outside Japan *must* be carried out through pragmatic ways, in order to *improve the whole study on* Japanese literary history.

This paper provides some of the study of Japonisme in literature.